

Arts spectacles

Terrorisme artistique à Carleton-sur-Mer

«Change», nouvelle exposition au Centre d'artistes Vaste et Vague

L'Action Terroriste Socialement Acceptable (ATSA) a pris d'assaut le Centre d'artistes Vaste et Vague de Carleton-sur-Mer. L'exposition du duo, «Change», a été lancée vendredi dernier et risque de déstabiliser un tantinet, d'ici le 16 mars prochain, les amateurs d'art de la Baie-des-Chaleurs.

Pierre Allard et Annie Roy, qui ont formé l'ATSA en 1997, présentent une rétrospective des actions qu'ils ont, sur une dizaine d'années, réellement déployées dans différentes villes canadiennes. L'exposition permet de figer dans le temps des manifestations et œuvres d'art publiques dont ils sont à l'origine.

«C'était à la fois pour faire le tour du chapeau de nos interventions, mais aussi pour relancer la discussion. Ce sont des sujets qui sont encore tellement d'actualité, il faut encore en parler. On n'avait pas envie de voir tout ça s'envoler», explique Annie Roy. La surconsommation, la dépendance aux énergies fossiles et l'itinérance ne sont que quelques uns des enjeux abordés par l'ATSA dans sa démarche créatrice.

Choquer pour sensibiliser

«Change» se veut le témoin d'idées brillantes orchestrées par le duo. Les images et objets exposés au Quai des Arts sont parfois choquants, d'autres fois provocants. «On voulait déstabiliser un peu le spectateur pour le rendre un peu plus à l'écoute. À travers l'émotion, on a l'impression que le message que l'on veut passer s'ancre plus profondément», relate M. Allard. À titre d'exemple, l'ATSA a déposé illégalement devant le Musée d'Art contemporain des guichets automatiques, élaborés avec de vieux poêles électriques. Les Montréalais étaient invités à y déposer des bas pour les plus démunis. «Aux nouvelles, on disait que les banques canadiennes venaient de faire 9,7 milliards de profits dans le dernier trimestre et que la Maison du Père, l'un des plus gros centres pour les gens de la rue à Montréal, avait besoin de 109 paires de bas par jour. On a mis ça ensemble et on a fait le projet qui s'appelait la Banque à Bas en 1997», se remémore Pierre Allard.

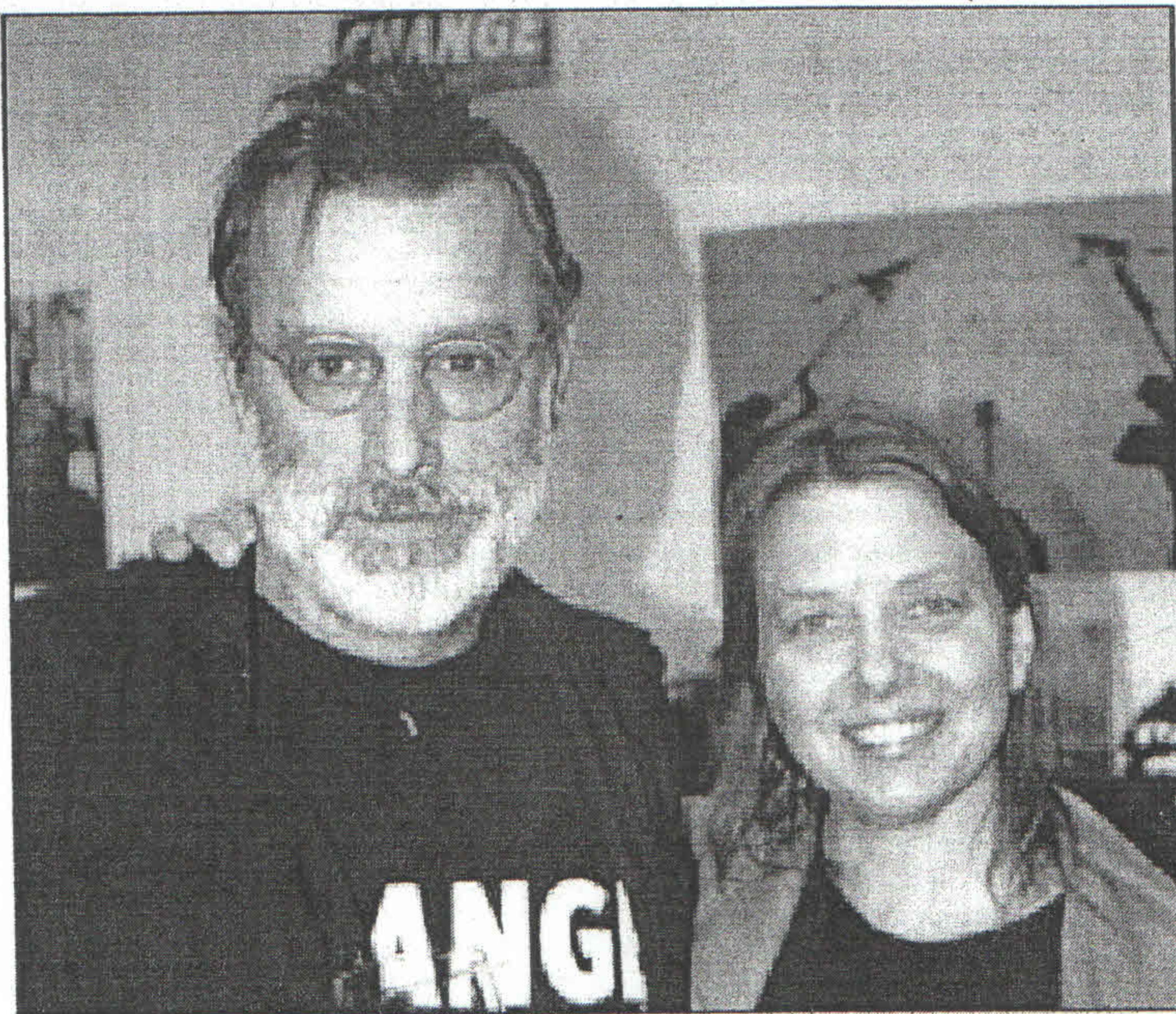
Une boutique paradoxale

Fait cocasse, l'ATSA, qui critique ouvertement

les principes commerciaux, a volontairement versé dans les techniques de marketing afin de déclencher la réflexion. Des produits dérivés des différents projets créés sont effectivement en vente, le tout formant une petite boutique itinérante inédite dans le cadre d'une telle exposition: «On a décliné nos interventions en miniatures, pour que tout le monde puisse repartir avec un

petit bout de ces idées-là et que le discours se poursuive par l'objet», explique Mme. Roy. Les profits sont réinvestis dans d'autres projets mis en branle dans la rue.

Carleton-sur-Mer est la dernière municipalité à recevoir «Change», présentée à Toronto, Saskatoon, Montréal et Rouyn-Noranda. C'est à ne pas manquer!



Pierre Allard et Annie Roy, photographiés lors du vernissage de «Change» vendredi dernier à Carleton-sur-Mer.



**LE VÉHICULE PARFAIT
POUR REJOINDRE VOS CLIENTS!**

Pour plus de renseignements, contactez vos conseillères publicitaires

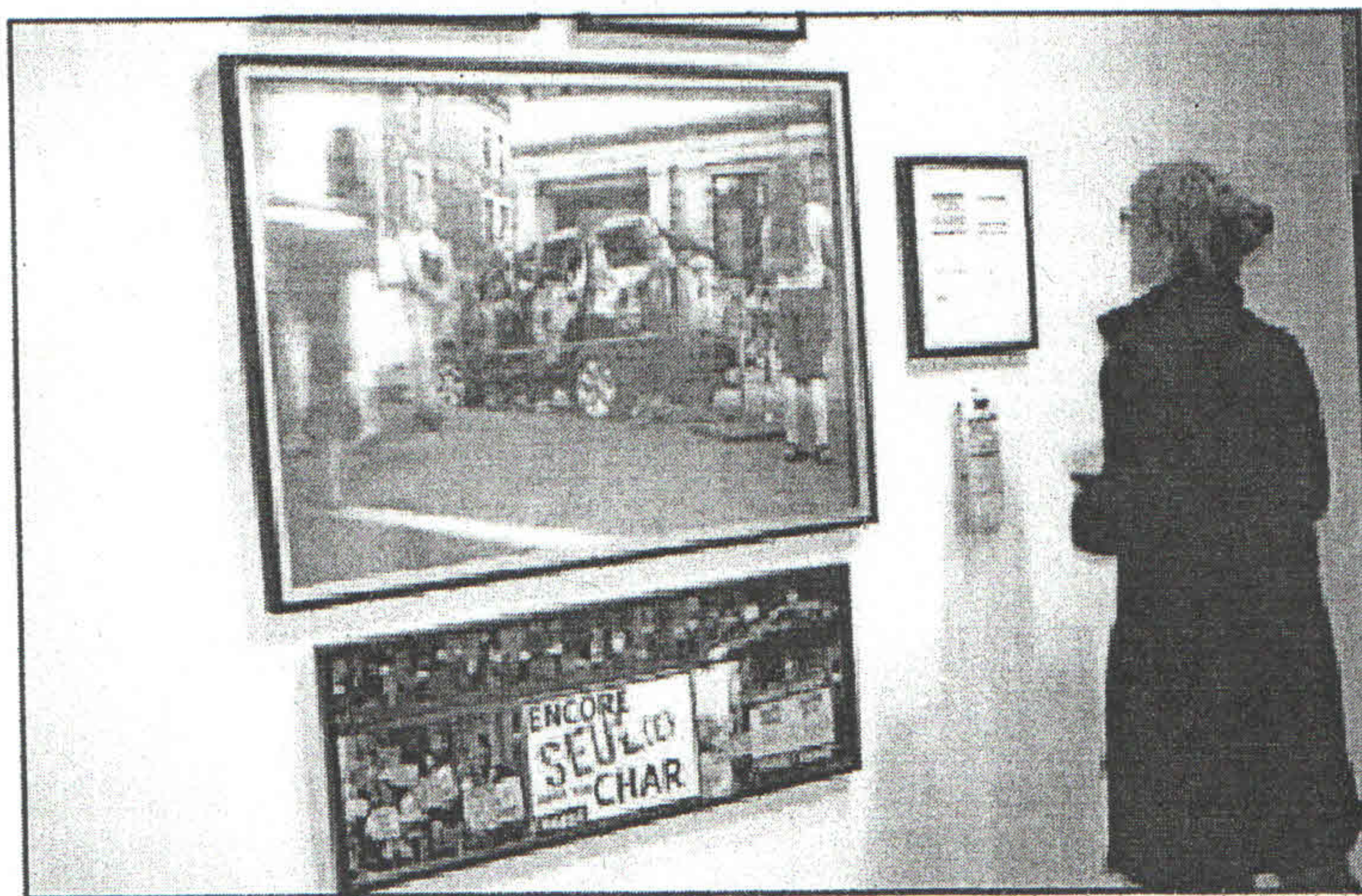
418 392-5083

Marie Bétière, poste 104 Ariane Leblanc, poste 106

L'ÉCHO DE LA BAIE

RÉSEAU
QUEBECOR
Média

J008430248



Une jeune femme jette un coup d'œil aux faux constats d'infraction que l'ATSA a apposés dans les pare-brises de véhicules à forte consommation d'essence depuis 2003.